



22^e Edition

24 avril 2021 à Manga



Sous le Très Haut Patronage de Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso, Chef de l'Etat

Thème

“Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ?”



SOMMAIRE

DIVERSIFIER L'AGRICULTURE	3
BÂTIR UN SECTEUR RURAL PRODUCTIF	4
MESSAGE DU MAAHM.....	5
MESSAGE DU MEEVCC.....	7
MESSAGE DU MRAH.....	8
MESSAGE DU MEA.....	10
MESSAGE DU MESRSI.....	11
MESSAGE DU PRESIDENT DE LA CNA.....	12
MESSAGE DU PRESIDENT DE LA CPF.....	14
MESSAGE DE LA PRESIDENTE DE LA CAPSR.....	15
LES POTENTIALITÉS DE LA REGION DU CENTRE-SUD.....	17
RETROSPECTIVE DE LA JNP.....	18
PROGRAMME.....	19



DIVERSIFIER L'AGRICULTURE



Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE
Président du Faso, Chef de l'Etat

« Le Burkina Faso détient un avantage comparatif qui n'est pas pleinement exploité dans les domaines des céréales et des oléagineux, des fruits et des noix, et dans celui de l'élevage. Ces opportunités importantes permettront de **diversifier la production agricole et les exportations**, dans le but d'améliorer la soutenabilité, de promouvoir une transformation **structurelle et, en définitive, de créer davantage de valeur ajoutée.**

C'est confiant de ces attentes que j'ai lancé l'initiative « assurer à chaque enfant en âge scolaire au moins un repas équilibré par jour », dont le but est d'impulser une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable.

L'initiative « un million de tonnes de riz paddy par an » entre également dans ce cadre.

Pour ce faire, la mécanisation agricole ainsi que l'accès des exploitants aux intrants agricoles seront renforcés, l'encadrement des acteurs du monde rural amélioré et les organisations de producteurs mieux structurées dans les chaînes de valeur prioritaires. Parallèlement, et pour tirer un meilleur parti de ces possibilités encore sous exploitées, je m'engage à améliorer le climat des investissements **dans le secteur rural, à définir des normes et des certifications des produits du monde rural, à renforcer les chaînes de valeur, à gérer les risques climatiques et à travailler à structurer les autres chaînes de valeurs (manguier, beurre de karité, sésame, anacarde, aviculture etc.)**. Cela se fera dans une approche de grappe, déjà expérimentée dans notre pays. »

BÂTIR UN SECTEUR RURAL PRODUCTIF



S.E.M. Christophe Joseph Marie DABIRE, Premier Ministre
Chef du Gouvernement

« Dans le domaine de la production agro-sylvo-pastorale, halieutique et faunique, nous voulons bâtir un secteur productif assurant la sécurité alimentaire, davantage orienté vers le marché et créateur d'emplois décents.

Dans cette optique, nous mènerons l'action principalement sur trois fronts.

Premièrement, nous développerons les infrastructures et les moyens de soutien à la **production par l'intensification des grands**

aménagements hydro-agricoles et l'opérationnalisation de la Centrale d'achat des intrants et matériels agricoles (CAIMA).

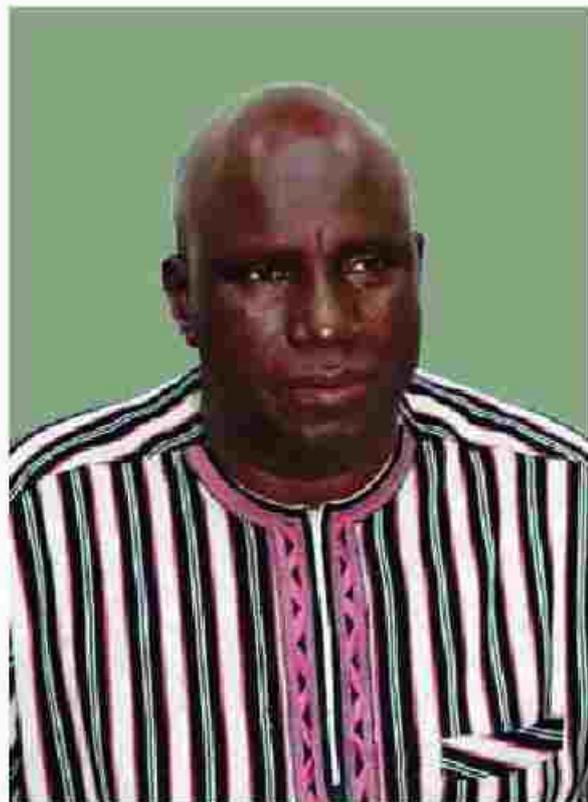
Deuxièmement, nous allons systématiser la mécanisation, l'appui-conseil et l'organisation des **filières afin d'améliorer la productivité des petits exploitants.**

Troisièmement, nous favoriserons l'émergence de l'agro-business dans le cadre des agropôles par **l'amélioration du climat des affaires dans les filières porteuses en lien avec le développement des chaînes de valeurs** »

*Christophe Joseph Marie DABIRE, Premier Ministre,
in Déclaration de politique générale devant l'Assemblée Nationale, le 4 février 2021.*



MESSAGE DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIcoles ET DE LA MECANISATION



M. Salfou QUEDRAOGO

Ministre de l'Agriculture, des Aménagements
Hydro-agricoles et de la Mécanisation

La 22e édition de la Journée Nationale du Paysan se tient le 24 avril 2021 à Manga, chef-lieu de la région du Centre-Sud. Cette édition est placée sous le thème : «Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ?» L'occasion nous est offerte d'échanger avec l'ensemble des acteurs directs, sous le leadership du Président du Faso, Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE, sur cette problématique **afin de dégager des pistes de solutions.**

Je voudrais d'ores et déjà saluer à sa juste valeur le travail de sécurisation du territoire national effectué par nos forces de défense et de sécurité, notamment **dans les zones à fort défi sécuritaire pour rendre à nouveau possible la conduite des opérations champêtres.**

Cela a permis d'entreprendre, dans le cadre d'un projet pilote, la mise en œuvre d'activités socio-économiques et civilo-militaires dans les **communes de Djibo et de Pobé-mengao au bénéfice de la forte population déplacée et des ménages hôtes.**

Ce projet s'étendra progressivement aux autres communes avec comme valeur ajoutée la mise en place urgente d'infrastructures productives ainsi que des actions de relèvement des populations. Dans son Programme quinquennal de Gouvernance, Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE prévoit diversifier l'agriculture à partir des chaînes de valeur présentant un avantage comparatif dans le but d'améliorer la soutenabilité, de promouvoir une transformation structurelle et, en définitive, de créer davantage de valeur ajoutée.



Dans cette dynamique, nos stratégies de résilience des chaînes de valeur agricoles dans un contexte sécuritaire et sanitaire difficile se veulent holistiques. Si la mise à l'échelle de la ferme modèle d'exploitation agricole **Innovante, performante et résiliente (AIPR) constitue une solution évidente pour intensifier les productions agro-sylvo-pastorales**, elle doit intégrer les maillons de la conservation, de la transformation et de la **commercialisation des produits agricoles pour faire face aux défis commerciaux imposés par la pandémie du Coronavirus et l'insécurité.**

Outre la réalisation des infrastructures de conservation et de transformation, notamment dans les zones de fortes productions, un point d'honneur est mis dans le développement de l'agriculture contractuelle, surtout dans le cadre de l'Initiative présidentielle « Produire un million de tonnes riz paddy d'ici à 2021 », la promotion des achats institutionnels et l'incitation de la consommation domestique des produits nationaux.

Par ailleurs, la digitalisation des services agricoles, notamment par l'utilisation des drones dans les activités agropastorales, constituent des approches innovantes de mitigation des effets des crises sécuritaire et sanitaire dans le domaine agricole.

Nous sommes engagés dans ces technologies de pointe.

Je voudrais féliciter les acteurs du monde rural pour les efforts sans cesse consentis pour l'atteinte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Je les engage à **rester mobilisés autour de nos défis communs pour la transformation structurelle de notre agriculture.**

Je souhaite bonne fête à l'ensemble des productrices et producteurs.

Vive la Journée Nationale du Paysan !

Vive le secteur agro-sylvo-pastoral, halieutique et faunique !

Salifou OUEDRAOGO
Officier de l'Ordre de l'Étalon



MESSAGE DU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉCONOMIE VERTE ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



M. Siméon SAWADOGO

Ministre de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique

La célébration de la 22^{ème} Journée nationale du Paysan (JNP) sous le thème « **Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ?** » offre l'agréable devoir de rappeler également la récurrence des crises climatiques et écologiques auxquelles font face les producteurs du monde rural depuis des décennies. L'ensemble de ces crises affectent de manière profonde nos systèmes de production agro-sylvo-pastoral, halieutique et faunique, précarisent les moyens d'existence des communautés et fragilisent davantage l'économie nationale. C'est pourquoi, il est vital que les voies et moyens adéquats permettant de développer et de renforcer durablement notre résilience face à ces **phénomènes contemporains, soient identifiés et mis en œuvre de façon participative et consensuelle.**

Cette 22^{ème} Journée des producteurs ruraux qui est placée sous la très haute présidence de son excellence monsieur le Président du Faso, nous en donne une belle opportunité. Mon département, quant à lui, en collaboration avec les autres départements ministériels et ses partenaires travaillent déjà à restaurer à court terme l'autorité de l'Etat sur les patrimoines forestiers nationaux d'une part et participe activement au développement de l'approche « une seule santé » ou « One health » dans le cadre de la gestion intégrée et plurisectorielle des maladies émergentes et ré-émergentes d'autre part.

Les initiatives majeures de résilience sont également marquées par la mise en œuvre des plans sectoriels d'adaptations aux changements climatiques et les contributions déterminées au niveau national.

Ces choix stratégiques sont concrétisés par la mobilisation croissante de ressources pour les acteurs à travers plusieurs mécanismes de **financement dont la finance climat.**

C'est le lieu, pour moi, de saluer ici, la clairvoyance et le leadership de son excellence monsieur le Président du Faso en matière de plaider pour une forte résilience en matière de climat et de santé.

Je souhaite à l'ensemble des acteurs du monde rural, une belle fête de la JNP et une bonne campagne agricole à venir.

Siméon SAWADOGO
Officier de l'Ordre de l'Étalon

MESSAGE DU MINISTRE DES RESSOURCES ANIMALES ET HALIEUTIQUES



Dr. Tégwendé Modeste YERBANGA
Ministre des Ressources Animales
et Halieutiques

La spécificité de cet espace biennal de discussion de haut niveau est qu'il offre les opportunités d'aboutir à de véritables décisions, capables d'impulser un changement durable dans le secteur agro-sylvo-pastoral, halieutique et faunique.

Les statistiques en la matière témoignent de l'importance du secteur rural qui occupe une grande partie de la population (plus de 86%) et dont la contribution au Produit intérieur brut n'est pas négligeable (40%). La part du sous secteur de l'élevage dans ce PIB est de 18% avec des exportations estimées à 26%. La place de l'élevage dans le développement socio-économique n'est donc plus à démontrer. Il participe de façon directe à la sécurité alimentaire et nutritionnelle en tout temps par la consommation des produits animaux de haute valeur nutritive (viande, lait, œufs, miel, ...) et au soutien à l'agriculture par la traction animale et la fertilisation des sols.

La Journée Nationale du Paysan (JNP) est un cadre de dialogue direct entre les producteurs et le Chef de l'Etat et l'ensemble du Gouvernement, au cours duquel les producteurs exposent leurs préoccupations et doléances en vue de trouver des solutions de la part de l'exécutif. Il constitue également une tribune où les acteurs font des recommandations et prennent des engagements pour le développement du secteur Agro-Sylvo-Pastoral Halieutique et Faunique (ASPHF).

La 22ème édition de la JNP se tiendra à Manga, chef-lieu de la région du Centre-Sud le 24 avril 2021.

Ce moment privilégié du monde rural, se tient cette année dans un contexte de crises sécuritaire et sanitaire liée à la maladie à coronavirus.

L'élevage contribue aussi à la lutte contre la pauvreté, notamment en milieu rural par la création de richesses : les études estiment que près de 38% des revenus monétaires des ménages proviennent de l'élevage.

L'élevage est aussi source de création d'emplois, moyen de lutte contre le chômage et la pauvreté. Il contribue de différentes façons à la subsistance quotidienne des ménages. La force de résilience tirée des ressources animales et halieutiques, repose sur le concept du cadre des moyens d'existence durables.

C'est pourquoi notre sous secteur répond bien à la thématique de cette 22ème édition de la Journée Nationale du Paysan qui veut entrevoir des **réflexions à travers le thème libellé comme suit : « Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ? »**

Les différents impacts enregistrés, sur l'alimentation du bétail, les échanges commerciaux du bétail, la dynamique du cheptel, la paix et la cohésion sociale et sur les investissements prévus dans le sous-secteur, ont fini de nous prouver que nous devons amorcer le combat sous de nouveaux paradigmes.

C'est pourquoi le thème de cette édition revêt tout son sens. Les échanges qui seront menés pendant cette JNP devraient permettre, à travers les conclusions, les recommandations et les engagements, de trouver les voies et les moyens de développer des stratégies de résilience afin de soutenir nos activités d'élevage.

Et pour y parvenir, le Gouvernement travaillera avec les partenaires pour améliorer la résilience des moyens de subsistance adaptés et des systèmes d'élevage lors des crises grâce à l'information, à l'analyse et au soutien apporté aux actions stratégiques et aux moyens d'existence.

Je voudrais ici donc inviter l'ensemble des acteurs du monde rural et notamment ceux du sous secteur élevage à une participation massive aux différentes rencontres pour l'identification des meilleures stratégies de résilience.

Aussi, voudrais-je émettre l'espoir, que chaque acteur, à quelque niveau qu'il soit, travaillera à traduire en actes concrets sur le terrain, toutes les conclusions et recommandations pertinentes qui sortiront de cette 22^{ème} édition JNP.

Bonne JNP à tous les éleveurs du Burkina Faso !
Bonne JNP à toutes et à tous dans le respect des mesures barrières !
Que Dieu bénisse le Burkina Faso !

Dr Tégwendé Modeste YERBANGA



MESSAGE DU MINISTRE DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT



M. Ousmane NACRO

Ministre de l'Eau et de l'Assainissement

Au Burkina, pays sahélien et essentiellement agricole, toute démarche de développement durable passe par la maîtrise des ressources en eau, indispensables à tous les secteurs de l'économie.

Pays plat, le Burkina a depuis fort longtemps, opté pour des politiques de mobilisation des ressources en eau tant pour la consommation, que pour les besoins agricoles qui utilisent 80% du potentiel ou l'industrie des mines (grande consommatrice d'eau); cette approche a permis la construction de plus de 1700 retenues d'eau de surface dont 1002 barrages et l'aménagement de plusieurs milliers d'hectares. Toutes les infrastructures favorisent la production de différentes spéculations (notamment les cultures de contre-saison) et l'accroissement du niveau de vie de nos populations.

Les différents impacts enregistrés, sur l'alimentation du bétail, les échanges commerciaux du bétail, la dynamique du cheptel, la paix et la cohésion sociale et sur les investissements prévus dans le sous-secteur,

Le Burkina Faso célèbre ce 24 avril 2021, la 22^e édition de la Journée Nationale du Paysan (JNP) sous le thème : « Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ? »

Ce thème d'actualité doit permettre à l'ensemble du **monde paysan, de mener une réflexion profonde sur les enjeux et défis auxquels il doit faire face, dans un environnement marqué depuis quelques années par la persistance des attaques terroristes entraînant le déplacement des populations des zones affectées d'une part et la survenue de la COVID 19, d'autre part; il s'agit surtout pour les participants de dégager des propositions, afin d'atténuer l'impact de ces crises pour notre pays dont 86% de la population dépendent de l'exploitation de la terre et des ressources naturelles.**



ont fini de nous prouver que nous devons amorcer le combat sous de nouveaux paradigmes. C'est pourquoi le thème de cette édition revêt tout son sens. Les échanges qui seront menés pendant cette JNP devraient permettre, à travers les conclusions, les recommandations et les engagements, de trouver les voies et les moyens de développer des stratégies de résilience afin de soutenir nos activités d'élevage.

Bonne fête à l'ensemble des acteurs du monde rural.

Que Dieu bénisse le Burkina Faso !

Ousmane NACRO
Chevalier de l'Ordre Etalon

MESSAGE DU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION



Pr. Alkassoum MAÏGA

Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

et de recherche disposent de filières dans les domaines du développement rural. Elles mettent à la disposition du monde rural, des ressources humaines qualifiées. De plus, des actions de renforcement des capacités dans le secteur rural sont réalisées par le CNRST qui mène une offensive permanente pour montrer les paquets technologiques que les chercheurs mettent à la disposition du secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique.

Il n'est plus un secret de dire que de nombreuses technologies ont été mises au point par les acteurs de la recherche scientifique et de l'innovation. Ces technologies dont certaines sont valorisées à travers le programme d'amélioration de la productivité agricole des petits exploitants en Afrique (SAPEP) et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et

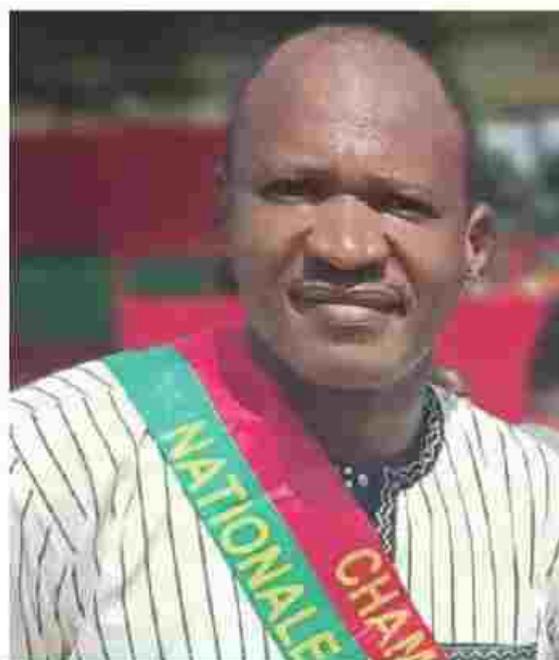
La Journée Nationale du Paysan (JNP) constitue un cadre permanent de concertation et de partages d'expériences où les acteurs du monde rural ont l'opportunité d'échanger avec SEM le Président du Faso et les membres du Gouvernement. La 22ème édition qui se tient à Manga le 24 avril 2021, Chef-lieu de la Région du Centre-Sud, marque le début de l'effectivité du nouveau format biennal des JNP.

Le thème retenu: « Impact socio-économique des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ? », est plus que d'actualité. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MESRSI) sera au rendez-vous de cette journée au regard des missions qui lui sont assignées, tant dans la formation que dans la recherche et l'innovation. D'ailleurs, en termes de formation, nos institutions d'enseignement supérieur

des innovations (ANVAR) avec son parc d'innovation de Bagré, contribuent à l'amélioration de la productivité agricole.

Des programmes de recherche et d'innovation prenant en compte la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les changements climatiques et les biotechnologies sont régulièrement développés par nos instituts de recherche tant du privé que du public au profit du monde rural. Pour réussir ce grand challenge, il faut nécessairement une synergie d'actions entre les organisations professionnelles et non gouvernementales, le secteur privé, les partenaires techniques et financiers et les décideurs politiques.

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE NATIONALE D'AGRICULTURE



M. Moussa KONE

Président de la Chambre Nationale d'Agriculture

La tenue de la Journée Nationale du Paysan (JNP) est salubre et réjouissante pour l'ensemble des Chambres d'Agriculture du Burkina Faso. En rappel, les Chambres d'Agriculture sont des institutions consulaires investies d'une mission de service public, dotées de la personnalité juridique et de l'autonomie de gestion. Elles représentent au niveau national et international, les intérêts de la profession agro-sylvo-pastorale halieutique et faunique.

De par son aspect interactif et participatif, la JNP constitue en effet une occasion pour les acteurs du monde rural d'échanger sur les difficultés majeures liées aux activités des producteurs et d'en envisager des solutions. Au nom de tous les élus consulaires des Chambres d'Agriculture, je tiens à féliciter le gouvernement pour cet engagement désormais biennal vis-à-vis des productrices et producteurs de notre pays. La pertinence de cet événement n'est plus à démontrer, car il concourt au développement socio-économique du Burkina Faso.

Cette 22e édition de la JNP se tient dans un contexte difficile marqué par l'insécurité et la pandémie à coronavirus, d'où le choix de ce thème : « **Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ?** »

Au regard de cette thématique et au vu des difficultés qui freinent le développement du secteur rural, une modernisation des pratiques agricoles s'avère nécessaire. Il y va de l'épanouissement des acteurs concernés et aussi du bien être socio-économique de notre pays. Pour notre part, nous avons entamé le processus d'enregistrement des exploitations agro-sylvo-pastorale halieutique et faunique qui nous permettra de délivrer des cartes professionnelles d'exploitant aux producteurs. Cette initiative vise principalement à valoriser et à professionnaliser le métier de producteur au Burkina Faso. C'est ainsi que nous irons peu à peu vers un réel développement de notre Agriculture. L'occasion faisant le larron, je profite de cette tribune pour inviter l'ensemble des producteurs des domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'environnement à être résilients dans la poursuite de leurs activités en respectant strictement les mesures sécuritaires et sanitaires édictées par le Gouvernement burkinabè.

Pour terminer, j'informe l'ensemble des productrices et producteurs et les acteurs du développement, que la Chambre Nationale d'Agriculture a procédé le 19 mars 2021 au lancement officiel de l'enregistrement massif des exploitations agro-sylvo-pastorale halieutique et faunique au Burkina Faso.

Au regard des objectifs quantitatifs attendus de 100 000 cartes professionnelles d'exploitant par an et par région et de 5 000 000 cartes en 2025, j'invite enfin les producteurs à enregistrer massivement leurs exploitations auprès des Chambres Régionales d'Agriculture.

Cela leur permettra de disposer d'une carte professionnelle et d'un certificat d'enregistrement pour bénéficier de nombreux avantages pour moderniser leurs exploitations.

Sur ce, je souhaite un plein succès à la 22e édition de la JNP.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE DU FASO



M. Bassiaka DAO
Président de la Confédération
Paysanne du Faso

Chères productrices, chers producteurs
Chers partenaires techniques et Financiers
La célébration de la 22ème édition de la Journée Nationale du Paysan (JNP) se fait sous le thème : « Impacts socio-économiques des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ? »

Ce thème est plus que d'actualité au regard de la situation nationale marquée par une crise humanitaire et sécuritaire depuis plusieurs années. L'arrivée du COVID-19 a encore compliqué cette situation, en rajoutant des impacts sanitaires et socio-économiques sur la population déjà fragilisée.

De nombreuses familles paysannes ne produisent plus, soit pour des raisons de sécurité, soit par manque d'accès à leurs terres, accaparées par

d'autres acteurs, aux intrants et aux semences dont les coûts sont chers ou encore à cause d'une mauvaise saison des pluies sous l'effet du changement climatique.

Face à ces crises, les exploitants familiaux ne baissent pas les bras et s'organisent pour accomplir leur devoir de production mais avec beaucoup de difficultés.

Il s'avère donc primordial d'investir dans l'Agriculture familiale. Pour ce faire, préserver /sécuriser les moyens d'existence et les capacités de production et accroître les investissements dans le secteur rural pour le développement des chaînes de valeur de la production à la consommation sont une nécessité.

De même, il est indispensable de créer un environnement politique, financier et économique propice pour soutenir efficacement et durablement la résilience des exploitations familiales.

Faut-il le rappeler, la JNP est une occasion pour tous les acteurs de découvrir, partager les connaissances et les expériences sur les politiques, les pratiques et les nouvelles innovations et d'explorer de nouvelles solutions pour renforcer la résilience des agricultrices et agriculteurs.

J'ai donc la conviction que nos réflexions lors des foras, des ateliers thématiques et l'entretien avec le Président du Faso porteront leurs fruits et contribueront à renforcer notre engagement à promouvoir l'agriculture familiale.

Vive le Burkina Faso
Vis l'agriculture familiale

MESSAGE DE LA PRESIDENTE DU COLLEGE DES ACTEURS PRIVES DU SECTEUR AGRICOLE



Mme. Simone ZOUNDI

Présidente du Collège des Acteurs Privés du Secteur Rural

A l'occasion de la 22ème édition de la JNP, nous, acteurs privés du secteur rural composés en grande majorité de professionnels de l'Agroalimentaire, tenons à exprimer toute notre reconnaissance et notre profonde gratitude à Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso, pour l'intérêt et les efforts consentis pour le développement du secteur de l'agriculture et de l'agro-industrie au Burkina Faso. En effet au cours de la 21ème édition de la JNP tenue à Gaoua, le CAPSR a sollicité auprès de Son Excellence Monsieur le Président du Faso, un appui conséquent et pérenne au secteur agro-alimentaire, toute chose qui s'est concrétisée par l'institution du Grand Prix du Président du Faso pour soutenir la meilleure entreprise du secteur agro-alimentaire. L'initiative de SEM le Président du Faso a été soutenue par le Ministère en charge de l'Economie, et matérialisée à travers la signature d'un protocole d'accord entre la Fédération Nationale des Industries de l'Agro-alimentaire et de Transformation du Burkina (FIAB) et le Fonds Burkinabè de Développement Economique et

Social (FBDES) permettant d'allouer des financements innovants allant de 10 000 000 FCFA à 50 000 000 FCFA à dix (10) entreprises nationales évoluant dans le domaine agro-alimentaire chaque année.

La présente édition de la JNP se tient dans un contexte particulier, marqué par la pandémie du coronavirus (COVID-19) et par une situation sécuritaire délétère. Nous adressons nos vives félicitations et nos encouragements au Gouvernement, en particulier aux Ministres en charge du Secteur rural pour leur abnégation **à relever les défis du monde rural et pour la tenue effective de cette 22ème édition.**

La crise sanitaire actuelle et les mesures de prévention prises par les Gouvernants commandent la prise **diligente de mesures fortes pour soutenir la disponibilité en qualité et quantité suffisante de nourriture, l'accès à la nourriture, l'utilisation appropriée et la stabilité de l'accès à la nourriture** pour assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle permanente.

La transformation locale des matières premières issue des ressources agro-sylvo pastorales halieutiques et fauniques constitue alors un **défi majeur à relever afin d'accroître les revenus des producteurs, des éleveurs et des populations rurales des zones de production** permettant ainsi de créer des emplois pour les femmes et les jeunes et de lutter contre la pauvreté en milieu rural au Burkina Faso.

Pour terminer, j'informe l'ensemble des productrices et producteurs et les acteurs du développement, que la **Chambre Nationale d'Agriculture a procédé le 19 mars 2021 au lancement officiel de l'enregistrement massif des exploitations agro-sylvo-pastorale halieutique et faunique** au Burkina Faso.

Au regard des objectifs quantitatifs attendus de 100 000 cartes professionnelles d'exploitant par an et par région et de 5 000 000 cartes en 2025, j'invite enfin les producteurs à enregistrer massivement leurs exploitations auprès des Chambres Régionales d'Agriculture. Cela leur permettra de disposer d'une carte professionnelle et d'un certificat d'enregistrement pour bénéficier de nombreux avantages pour moderniser leurs exploitations. Sur ce, je souhaite un plein succès à la 22^e édition de la JNP.



POTENTIALITES AGRO-SYLVO-PASTORALES, HALIEUTIQUES ET FAUNIQUES DE LA REGION DU CENTRE-SUD



La région du Centre-Sud est drainée par un réseau hydrographique assez dense et essentiellement constitué par les bassins du Nakambé, du Nazinon **et de la Sissili comportant de nombreux affluents** périodiques sur environ 1 149 km de longueur. La région dispose de 105 barrages à vocation agro-pastorale dont 55 au Bazèga, 23 au Nahouri et 27 au Zoundwéogo. Ces différentes retenues d'eau offrent des possibilités énormes pour les productions agro-sylvo-pastorales, halieutiques et fauniques.

Au plan agricole, la région dispose d'atouts permettant d'accroître la productivité, de créer des emplois agricoles et non agricoles et d'améliorer les revenus des producteurs. Au niveau des infrastructures hydro-agricoles, parmi les 105 barrages majoritairement utilisés pour des activités agricoles, ce sont les avais qui sont aménagés pour la production agricole.

Au niveau des aménagements hydro-agricoles, la région compte de nombreux sites aménagés. Le potentiel de bas-fonds aménageables est estimé à environ 15 000 ha. Les principales productions végétales au niveau de la région sont les cultures vivrières, les cultures de rente et les cultures maraîchères.

L'élevage est la deuxième activité qui occupe la population de la région du Centre-Sud et la deuxième source de revenus après l'agriculture. L'une des caractéristiques majeures est la coexistence ou l'association entre l'agriculture et l'élevage qui représentent les deux activités socio-économiques de base assurant l'essentiel des besoins des populations. Le secteur est également caractérisé par des effectifs relativement élevés constitués de bovins, d'ovins, de caprins, de porcins, d'ânes et de la volaille. Les contributions de la région au cheptel national sont de l'ordre de 3,5 % pour les bovins, 5% pour les ovins, caprins, porcins et 8% pour la volaille.

Du point de vue des ressources halieutiques, il existe deux systèmes de production halieutique dans la région : le système extensif qui est **pratiqué dans les fleuves (Nazinon, Nakambé, Sissili)** ou retenues d'eau au gré des facteurs naturels et le système intensif de production qui consiste à élever des espèces en milieu contrôlé (aquaculture). La station piscicole de Toécé représente un **atout** pour le développement des **productions halieutiques**. D'une superficie de 16 ha (dont 1,6 ha réservés aux étangs), elle fournit des alevins pour le repeuplement des plans d'eau du pays.

En outre, la région est très riche en essences **forestières diversifiées**. L'exploitation des ressources forestières porte sur les produits forestiers ligneux et les produits forestiers non ligneux (PFNL). Au niveau des produits forestiers ligneux, **on retrouve deux filières : bois-énergie et charbon de bois**.

Les PFNL constituent à la fois des compléments alimentaires et des sources de revenus pour les populations notamment les femmes. Les principales espèces exploitées au niveau de la région sont le néré, le karité, le tamarin, le kapokier à fleur rouge, le baobab, le « zamenin », le moringa, etc.

La région du Centre – Sud dispose d'un important potentiel en matière de faune. Elle compte plusieurs entités écologiques de divers statuts qui abritent de nombreuses espèces d'animaux. Le Centre-Sud abrite une **bonne partie** des aires classées du pays. Il s'agit notamment de la forêt classée et du Ranch de Gibier de Nazinga (91 300 ha) ; du Parc National de Pô dit Parc National KABORE Tambi (155 500 ha) ; du Refuge local des hippopotames dans le Zoundwéogo (2 874 ha) ; de la forêt classée du pic de Nahouri. Il existe également une concession de chasse appelée Burkina conseil/Nahouri Safari localisée dans le Ranch de Gibier de Nazinga et la forêt classée de la Sissili qui couvre 13 zones villageoises d'intérêt cynégétique (ZOVIC). Ces aires classées constituent de véritables réservoirs de la biodiversité et un potentiel important pour le développement des activités socio-économiques et touristiques.

Extrait du Plan Régional de Développement (PRD) 2018-2022 de la Région du Centre-Sud.

RETROSPECTIVE DE LA JNP

Tableau récapitulatif des différentes éditions de la JNP

N° D'ORDRE	DATES ET LIEUX	THÈMES
22	24 avril 2021 à Manga (Centre-Sud)	Impact socio-économique des crises sécuritaire et sanitaire sur les secteurs productifs du monde rural : quelles stratégies de résilience ?
21	25-26 et 27 avril 2019 à Gaboua (Sud-Ouest)	Défis de la sécurité alimentaire dans un contexte d'insécurité : quelles stratégies d'accompagnement des exploitations agro-sylvo-pastorales halieutiques et fauniques?
20	11-12 et 13 mai 2017 à Kaya (Centre-Nord)	« Journée Nationale du Paycan : 20 ans d'existence, bilan et perspectives »
19	28-29 et 30 avril 2016 à Tenkodogo (Région du Centre-Est)	Agriculture et lutte contre le chômage : développer et soutenir l'entrepreneuriat agro-sylvo-pastoral, halieutique et faunique pour l'insertion socio-professionnelle des jeunes
18	23-24 et 25 avril 2015 Dédougou dans le Mouhoun (Région de la Boucle du Mouhoun)	Accroître la productivité des exploitations agricoles familiales pour l'atteinte de la souveraineté alimentaire au Burkina Faso
17	10-11 et 12 avril 2014 Fada N'Gourma province du Gourma (Région de l'Est)	Relever le défi de la transformation agro-alimentaire pour accroître la compétitivité des produits agricoles nationaux sur les marchés : rôles de l'Etat et secteur privé
16	25-26 et 27 avril 2013 Banfora dans la Comoé (Région des Cascades)	Sécurité alimentaire et résilience des populations : enjeux et défis
15	19-20-21 avril 2012 Ouahigouya dans le Yatenga (Région du Nord)	Modernisation et professionnalisation de l'agriculture : rôles et responsabilités des acteurs
14	3-4 et 5 mars 2010 Zinlaré province de l'Ouhritenga (Région du Plateau Central)	Mobilisation et optimisation des ressources en eau pour un développement durable
13	12-13-14 mars 2008 Koudougou dans la province du Boulkiemde (Région du Centre-Ouest)	Diversification des productions agro-sylvo-pastorales au Burkina Faso : alternative pour la sécurisation des revenus des producteurs ruraux dans un contexte de crise
12	25-26 janvier 2008 Samendani et Bobo-Dioulasso dans le Houet (Région des Hauts-Bassins)	Intensification des productions agro-sylvo-pastorales
11	8 et 9 février 2007 Dori dans la province du Séno (Région du Sahel)	Responsabilités des acteurs du monde rural dans la gestion durable des ressources naturelles
10	28 janvier 2006 Manga dans la province du Zoundwéogo (Région du Centre-Sud)	Promouvoir la sécurisation foncière pour renforcer le développement des filères agro-sylvo-pastorales au Burkina Faso
9	17 décembre 2004 Gaoua dans le Poni (Région du Sud-Ouest)	Promouvoir la filière bétail viande pour renforcer le développement économique et social du Burkina Faso
8	27 décembre 2003 Kaya dans la province du Sanmatenga (Région du Centre-Nord)	Relance de la filière fruits et légumes comme contribution à la lutte contre la pauvreté
7	14 décembre 2002 NDorola dans la Province du Kéné Dougou (Région des Hauts-Bassins)	La petite irrigation villageoise : une alternative aux aléas climatiques pour sécuriser la production alimentaire et lutter contre la faim
6	2-3-4 mai 2001 Banfora dans la province de la Comoé (Région des cascades) puis Ouaga (pour cause de pluie à Banfora)	La promotion de l'exploitation des périmètres irrigués villageois comme stratégie d'accroissement de la production
5	27 et 28 avril 2000 bagré dans la province du Boulougou (Région du Centre-Est)	Renforcer les organisations des producteurs pour une plus grande professionnalisation des acteurs du monde rural



Programme de la JNP

CEREMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE

1. Annonce du Programme par le Maître de Cérémonie
2. Mot de bienvenue de Madame le Gouverneur de la Région du Centre-Sud
3. Allocution de Monsieur le Représentant des Producteurs
4. Allocution de Monsieur le Représentant de la FAO
5. Allocution de Monsieur le Représentant des Partenaires Techniques et Financiers
6. Discours de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles et de la Mécanisation
7. Traduction synthèse des allocutions en langues mooré, dioula, fulfuldé
8. Cérémonial de décoration
9. Déjeuner offert par S.E.M. le Président du Faso, Président du Conseil des Ministres

DIALOGUE DIRECT ENTRE LE PRESIDENT DU FASO ET LES PRODUCTEURS

1. Annonce du programme par le Maître de Cérémonie
2. Exécution de l'hymne national
3. Allocution de Monsieur le Président de la Chambre Nationale d'Agriculture
4. Allocution de Monsieur le Président de la Confédération Paysanne du Faso
5. Allocution de Madame la Présidente du Collège des Acteurs du Privé du Secteur Rural
6. Mot introductif de S.E.M. le Président du Faso, Président du Conseil des Ministres
7. Présentation du bilan de la mise en œuvre des recommandations de la 21^{ème} édition
8. Présentation des conclusions des ateliers sectoriels
9. Présentation des recommandations
10. Echanges directs des Producteurs avec S.E.M. le Président du Faso
11. Intervention des représentants des producteurs
12. Discours de clôture de S.E.M. le Président du Faso, Président du Conseil des Ministres
13. Traduction synthèse en langues mooré, dioula, fulfuldé du mot de clôture de S.E.M. le Président du Faso
14. Photo de Famille de S.E.M. le Président du Faso avec les Paysans de chaque région
15. Interview

FIN DE LA RENCONTRE



Vive l'amitié sino-burkinabè



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

